

de cette délibération, le marguillier vendit la somme de 3,978 livres en papier, qui était au coffre de la fabrique, pour celle de 600 livres en bon argent. Ainsi la fabrique qui n'était déjà pas trop riche, vu les dépenses qui restaient à faire pour terminer la nouvelle église, perdit par cette opération devenue nécessaire, la somme de 3,378 livres. (1)

En outre de tout ce qui avait été dépensé et payé pour la nouvelle église, depuis qu'elle était commencée, la fabrique se trouva, en 1767, devoir à différents particuliers, pour frais nouveaux de la bâtisse, la somme de 3,250 livres, somme assez considérable pour ce temps et les circonstances où l'on se trouvait.

Monseigneur Jean-Olivier Briand, sacré évêque de Québec en 1766, à Paris, ayant enfin obtenu du gouvernement anglais, la permission de revenir au Canada avec cette qualité d'évêque de Québec, sollicita et obtint du Souverain Pontife Clément XIII, pour le diocèse de Québec, la grâce du jubilé accordé par le Souverain Pontife à toute la chrétienté à l'occasion de son exaltation sur le siège papal, vers la fin de l'an mil sept cent cinquante-huit; grâce à laquelle on n'avait pu participer en Canada, à cause des troubles de la guerre. Le mandement pour la célébration du jubilé fut publié le 26 janvier 1767. L'ouverture se fit dans chaque paroisse le 15 mars, et la clôture le 29 du même mois.

Le vingt-trois juillet de cette année, Mgr Briand fit la visite de la paroisse, et dans cette visite il alloua les comptes des marguilliers, pour les années précédentes.

En 1771, Monseigneur Briand, par un mandement du 28 janvier, annonça la célébration d'un nouveau jubilé, accordé par Clément XV. Ce jubilé dura quinze jours, savoir, depuis le dimanche de la Passion jusqu'au jour de Pâques inclusivement.

Le 4 juin 1772, Mgr Briand visita de nouveau cette paroisse. Les comptes des marguilliers furent alloués; ce qui prouve que, depuis un certain nombre d'années, il y avait plus d'attention

(1) Le nom de l'aumônier des troupes françaises au fort Jacques-Cartier, en 1759, tel que nous l'avons donné à la page 766, est quelque peu défiguré.

Ce n'est pas Dubuvon qu'il aurait fallu écrire, mais Féré DuBuron, ce qui n'est pas la même chose.

On trouve son nom dans le Répertoire du clergé canadien, page 106 de la première édition, donné comme suit : Féré DuBuron, Joseph-Etienne, récollet, en religion, "frère Alexis."

Ordonné le 22 septembre 1742, il mourut le 26 novembre 1776, après avoir desservi différentes paroisses, et entre autres, celle de Ste-Croix en 1765, comme nous l'écrivit M^r Côté, le curé actuel de cette dernière paroisse.

(l'abbé D. G.)